



Les nouvelles des Loisirs

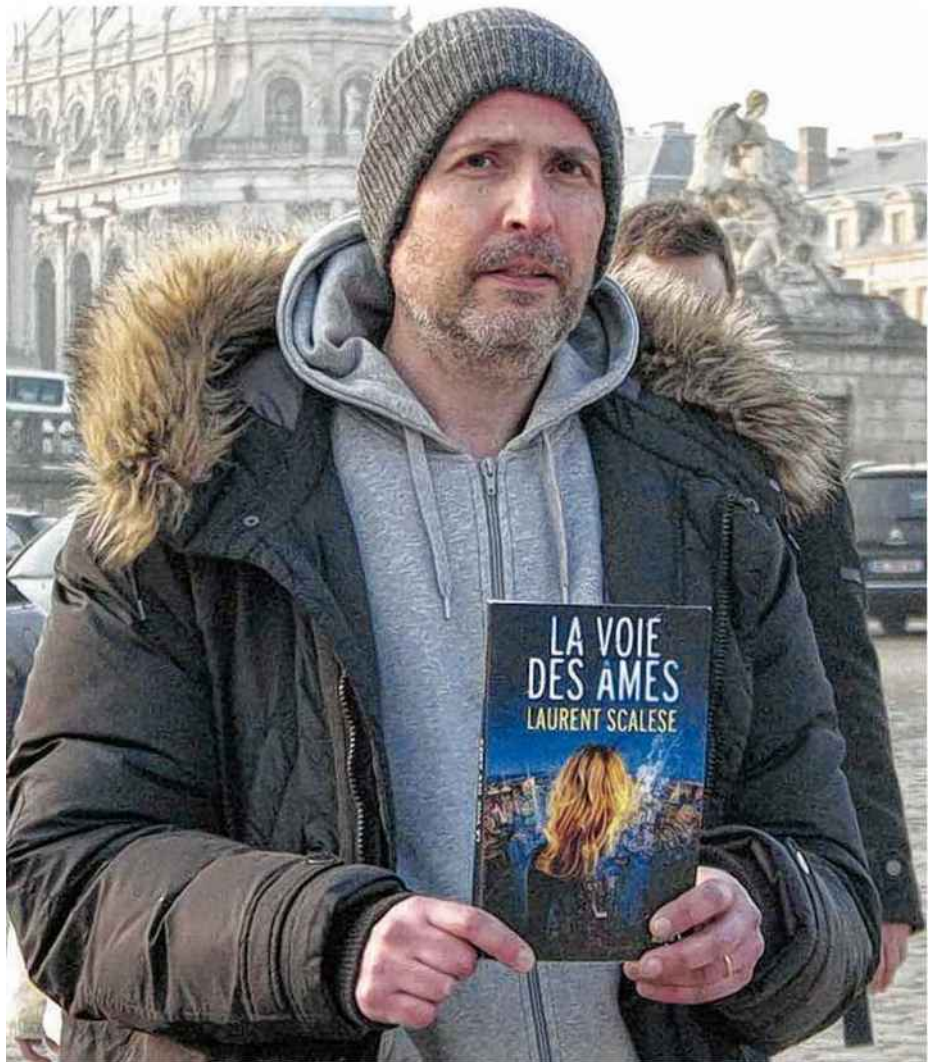
LIVRE. Laurent Scalèse navigue entre réalisme et fantastique

Retour à l'écriture romanesque pour Laurent Scalèse, qui reprend la plume après avoir cosigné la série Chérif sur France 2 et sort son nouveau thriller, La Voie des âmes.

C'EST UN POLAR autour d'une histoire d'amour. Une passion entre un policier et sa femme, mais aussi une histoire d'amour entre l'auteur et New York, la mégapole, l'héroïne de ce septième roman policier signé Laurent Scalèse. Après un intermède télévisuel, puisque l'auteur est le cocréateur de la série policière Chérif, dont la troisième saison est en tournage pour France 2, Laurent Scalèse revient à l'écriture romanesque avec un très beau roman, "La Voie des âmes". Un livre en forme de pavé, 600 pages franchies allègrement par l'auteur et par le lecteur, puisque La Voie des âmes se lit presque d'une seule traite.

Rêver

Chapitres courts, rebondissements, une écriture visuelle, rythmée comme des dépêches d'agence, le style romanesque en plus, un roman minuté et nerveux, qui surprend le lecteur quand celui-ci pensait avoir compris la trame de l'histoire et doit se remettre en cause. Cette écriture visuelle prédestinait Laurent Scalèse à passer de l'autre côté du petit écran, elle fait merveille aussi pour plonger le lecteur dans New York, la mégapole qui ne s'arrête jamais. «**C'est une ville particulièrement impressionnante, visuelle, cinématographique, que j'ai visitée il y a 3 ans. J'avais pris beaucoup de notes à ce moment-là, pensant déjà à ce livre. Je voulais notamment rendre l'ambiance hors du temps de Brooklyn, du quartier hassidi-**



Laurent Scalèse, un auteur dont les polars frisent toujours le fantastique.

que, qui semble bouger dans un autre espace-temps», confie Laurent Scalèse. «Il y a aussi sur ce livre un important travail de documentation sur la façon de travailler des policiers américains, leur manière de penser. Ce n'est

pas un roman réaliste, ce n'est pas mon truc. J'ai besoin de rêver et d'en-

traîner mes lecteurs avec moi.» Central Park, Manhattan, le quartier français, sert de trame



à une histoire qui frôle le fantastique. Une mauvaise rencontre à Central Park pour Clara, la photographe, dont le mari Richard, est policier à la brigade criminelle, en mission pour aider la police fédérale américaine en but à un tueur en série. L'ambiance est lourde dès la première page. Laurent Scalèse excelle à mettre une énorme pression sur ses lecteurs, à les plonger dans l'atmosphère du crime. **«C'est toute la différence entre la télévision et l'écriture. Le roman est fait de rebondissements à chaque fin de chapitre, de descriptions qui font partager l'atmosphère où évoluent les personnages.»**

Humour

Entre New York et le Cotentin bien français, avec quelques crochets par Versailles, Elancourt ou Paris, l'apparition de ce qui ressemble au diable tient le fil de l'intrigue jusqu'à la dernière page. Et encore, Laurent Scalèse ne la referme pas complètement après le mot fin. La Voie des âmes parle de la mort, renvoie le lecteur à sa propre finitude, du bien, du mal, de la religion, égratignant celle-ci au passage d'une plume acide.

«J'ai du mal à comprendre la religion, comment l'homme peut s'y enfoncer, se laisser dicter sa conduite. La religion fait regresser l'homme», sou-

ligne Laurent Scalèse. **«Il est important d'être vigilant, de garder notre libre arbitre, pour ne pas se laisser emporter dans des idéologies qui nous empêchent de penser»,** ajoute l'auteur. La Voie des âmes n'est pas exempte d'humour, Le combat entre Richard Neville et une chaise volante en témoigne. Laurent Scalèse est un auteur policier qui sait évoluer dans le fantastique, le paranormal. **«J'ai toujours écrit avec cette dimension de science-fiction et de fantastique. Ce sont mes deux passions. C'est le livre de Pierre Boulle, "La Planète des singes", dévoré pendant l'enfance, qui est à l'origine de cet intérêt. Je traite le fantastique sous un angle humain, mes personnages sont des humanoïdes réalistes, ils ressentent des émotions humaines.»** Laurent Scalèse a grandi à Elancourt, a fait ses études à Versailles. Sa maman tient toujours le magasin Sonia, 23, rue de la Paroisse. Pour compléter la lecture, les peintures new yorkaises de Sonya Sklaroff exposées actuellement à la galerie Anagama sont un excellent complément, tout comme le guide New York, signé Miles Hyman aux éditions Casterman.

Emmanuel Fèvre

PRATIQUE

La Voie des âmes, éditions Belfond, 21,90 euros.